

lutte contre les sujets révoltés de ce prince ; l'année suivante, il aide le roi des Romains contre son rival Frédéric et lui prête 72.000 livres ; il prend ensuite les armes contre les comtes de Creutznach, de Spanheim et de Nassau ; en 1317, il assiste le comte de Juliers contre Henri de Virnebourg, archevêque de Cologne, ami et compétiteur de Frédéric. A la même époque, il est médiateur entre l'archevêque et les habitants de Cologne qui assiégeaient le prélat dans son château pour le détruire. En toutes circonstances, Baudouin prêta son concours à Louis et contribua notamment à la victoire d'Ottinghem où Frédéric fut battu.

A la mort de PIERRE D'ASPELT, le 5 juillet 1320, et pour le remplacer au siège de Mayence, les chanoines jetèrent les yeux sur Baudouin,



Rencontre de Baudouin et de son frère l'empereur Henri VII, à Colmar.

(Extr. du Codex Balduini Trevirensis.)

mais le pape n'approuva pas ce choix. Acceptant sans murmurer la sentence pontificale, il vint lui-même installer Mathias de Buecheck, moine bénédictin de Murbach avec qui il vécut toujours en parfaite intelligence.

Prélat bien de son temps, il fut aussi vaillant homme de guerre que profond politique. Un des grands événements où il se trouva mêlé fut, en 1324, la célèbre guerre dite des *Quatre Seigneurs* contre la cité de Metz.

Baudouin, toujours favorable aux intérêts de sa famille et soucieux de la gloire de sa maison, JEAN son neveu, roi de Bohême et comte de Luxembourg, le duc de Lorraine et le comte Edouard de Bar